



Les DeLivreurs de la Maison éclosent offrent des moments de lectures intimes dans différents contextes (ici, au Livre sur les quais, à Morges). ANNE BICHSEL

Dans le train, sur une place, dans votre jardin ou le salon des voisins, la littérature prend ses aises et sort des lieux qui lui sont réservés. Grâce aux idées et à l'énergie d'une brochette d'écrivains

SCÈNES DE LECTURE

ANNE PITTELOUD

Littérature ► A l'initiative de deux associations d'écrivains romands, la rencontre avec les textes prend de nouvelles formes en Suisse romande. Sortant des lieux dédiés à la littérature, les lectures essaient dans la cité, se fauflent dans les trains ou les limousines, les rues et les salons privés pour toucher tous les publics. Ludiques et originales, elles suscitent l'intérêt et reçoivent un accueil souvent enthousiaste.

«Beaucoup d'auteurs ont de grandes attentes et cela m'étonne toujours: n'attendons pas, inventons!» Ecrivain et journaliste radio, Pierre Crevoisier a lancé la Maison éclore en 2015 à Lausanne, lors de la Nuit de la lecture: les auteurs invitaient le public à des lectures intimes dans les anciennes écuries de Mon-Repos. Face au succès rencontré, le recueil *Désirs* est sorti aux Editions Encre fraîche, deux CD accompagnant les textes. Depuis, les DéLivres, commandos littéraires formés d'auteurs, lisent leurs textes un peu partout.

Contre la solitude de l'écrivain, le collectif est force d'idées et de création, joyeuse confrontation qui donne des ailes et fait mûrir les textes. C'est ce qu'ont également compris les jeunes membres de l'AJAR, qui fondaient leur association en 2012. Ils expérimentent l'écriture collective, défendent leur statut professionnel, concoctent ateliers d'écriture, performances originales et autres fictions interactives (lire page suivante). Et se font aujourd'hui organisateurs d'événements, mettant en place en Suisse romande les Lectures Canap – déclinaison des Sofaesungen alémaniques.

Autant d'initiatives qui ont donné envie au *Courrier* d'évoquer ces nouvelles manières de faire découvrir la littérature, portées par des collectifs dynamiques et des auteurs qui n'ont pas froid aux yeux.

1 Lectures privées dans lieux publics

Car il en faut, du courage, pour aborder les passagers d'un train et leur lire une histoire! C'est ce qu'ont fait les DéLivres à Morges, lors des deux dernières éditions du Livre sur les quais: dans les «Trains de vie» qui convergeaient vers la cité vaudoise, des écrivains romands proposaient des lectures aux passagers (idée reprise le 9 mars prochain à Olten par le festival de traduction Aller-retour...). Puis une cinquantaine d'entre eux ont lu autant de textes aux abords de l'événement – le principe étant de lire l'œuvre d'un pair, non la sienne. Plutôt confidentielle jusqu'ici, la Maison éclore s'est fait alors connaître plus largement.

Formée d'un noyau dur comprenant Laurence Bisang, l'artiste Véronique Mooser, Pascal Berheim et Pierre Crevoisier (tous deux alliant radio et écriture), l'association avait déjà proposé des lectures dans des Rolls alignées sur les fameux quais, ou dans une maison – d'où son nom, qui file la métaphore du désir. Car il s'agit d'offrir des «passes de lecture», qui «se déroulent toujours dans une configuration intime», précise Pierre Crevoisier. Même dans les trains: «L'idée est d'offrir une lecture comme un cadeau à une personne. Il faut parfois négocier, certains hésitent, demandent combien ça coûte...» Mais les retours sont positifs. «Je me souviens de cet adolescent,

15 ans peut-être, écouteurs vissés aux oreilles et yeux rivés sur son écran, raconte Pierre Crevoisier. Il accepte une lecture, un peu surpris, et c'était magique, il était enchanté, m'a remercié en disant regretter que personne ne se parle dans les trains.» Et d'évoquer encore ce couple très méfiant, main dans la main, qui s'est peu à peu complètement détendu, se penchant vers lui tout entier dans l'écoute renouant avec le plaisir enfantine de se laisser captiver par une histoire.

Depuis l'an dernier, la Maison éclore propose ses Labos: une formation sur deux weekends destinée aux auteurs et donnée par des comédiens, dont Sébastien Ribaud qui les accompagne depuis le début. «Ils travaillent l'oralité, l'improvisation, le rapport au public, précise l'écrivain et homme de radio. L'idée est de leur donner les moyens de dépasser les craintes au moment d'aborder les gens, de ne pas prendre pour soi les rejets, de créer son personnage.»

«Si nous voulons enchanter, montrons quelque chose de désirable»

Pierre Crevoisier

Une formation sur-mesure pour les DéLivres, qui portent ensuite la lecture en commandos organisés dans différents contextes. Quatorze personnes ont ainsi suivi la première formation, à l'issue de laquelle un groupe de DéLivres a été formé.¹ «Il faut lier sens et esthé-

tique», souligne encore Pierre Crevoisier.

... «Il est important pour nous d'être dans l'image incarnée, pas dans l'événementiel. Si nous voulons enchanter, montrons quelque chose de désirable.»

Enfin, la Maison éclore vient de mettre au point le prototype du LittérAPHONE, avec la complicité d'un enseignant de la Haute école d'ingénierie et de gestion vaudoise: un fauteuil d'écoute léger, amené à voyager de lieux en lieux – pas forcément littéraires – afin de faire découvrir les écrivains romands contemporains. Chaque trimestre, une dizaine de textes parus récemment seront sélectionnés, lus par leurs auteurs et enregistrés par Espace 2, partenaire du projet tout comme l'Asdel, l'Association suisse des diffuseurs, éditeurs et libraires. «A ce rythme, nous aurons une quarantaine d'enregistrements par an, l'amorce de quelque chose de l'ordre du patrimonial, amené à se développer sur une plateforme dédiée», se réjouit Pierre Crevoisier.

Si le travail de l'association est pour l'instant bénévole, la Maison éclore tient à rémunérer les auteurs. Espace 2, de même, leur versera un cachet. «Nous visons une certaine professionnalisation, souligne Pierre Crevoisier. Trois fois dans l'année, une émission radio de deux heures sera aussi consacrée aux lectures, en direct avec les auteurs.» En attendant le prochain rendez-vous, au Salon du livre de Genève, le prototype du LittérAPHONE se pose à Livre Paris: du 15 au 18 mars, il y fera entendre les voix de Michel Layaz, Quentin Mouron, Elisa Shua Dusapin, Jean-François Haas, Marianne Brun et Auguste Cheval. Bon voyage!

2 Lectures publiques dans lieux privés

Autre concept que celui des Lectures Canap, importé de Suisse alémanique: à vous d'ouvrir votre intérieur à un auteur et au public, pour une heure de lecture et discussion suivies d'un apéritif. Appartement, atelier d'artiste, jardin ou cours intérieure, ils accueillent des écrivains le temps d'une soirée dans un cadre intime favorisant l'échange. Nées à Bâle, très populaires outre-Sarine, les Sofolesungen sont devenues une association en 2018, soutenue par le fonds **Engagement de la Migros**. Une aide importante, avec une contrainte: le concept doit s'étendre à la Suisse entière.

«La littérature gagne à sortir des lieux où il y a déjà des livres»

Daniel Vuataz

«Mariann Bühler, coordinatrice des Sofolesungen, est venue nous chercher», raconte Daniel Vuataz, membre de l'AJAR, qui a pris les rênes des Lectures Canap romandes avec Fanny Wobmann. «Être organisateur d'événements fait partie de l'évolution du collectif: outre les projets communs, nous sommes aussi une force d'organisation et de mise en œuvre. Et soutenir la création des auteurs émergents en Suisse romande fait partie de nos statuts.» L'AJAR a donc tout de suite été séduit par l'idée, d'autant qu'il tient lui-même «salon»: «On se

réunit tous les deux ou trois mois chez l'un d'entre nous pour lire nos textes et en discuter. On adore l'ambiance de ce cadre privé et bienveillant. Les Sofolesungen permettent la même chose, avec des auteurs extérieurs à l'AJAR.»

Le duo a toute latitude pour la programmation, qui doit respecter le concept – inviter un auteur pour son premier ou deuxième roman. Elle a choisi de commencer par trois villes. Une vingtaine de personnes étaient présentes à La Chaux-de-Fonds pour écouter Myriam Wahli (*Venir grand sans virgule*) lors de la première soirée, en février. Ce dimanche 3 mars, à Lausanne, ce sera au tour d'Elisa Shua Dusapin (*Les Billes du Pachinko*), avant Romain Buffat (*Schumacher*) le 28 avril à Genève.

Difficile de trouver des hôtes? Pas du tout. «Plein de monde est prêt à ouvrir son salon, se réjouit Daniel Vuataz. Les hôtes invitent leur famille, leurs voisins, qui ne sont pas forcément des lecteurs et n'iraient jamais à une rencontre littéraire. Le but est de décentrer le propos littéraire, de l'amener à un public différent, de toucher des gens hors de notre réseau. La littérature gagne à sortir des lieux où il y a déjà des livres. Ce cadre informel n'est pas intimidant, l'attention est différente.»

Soutenue financièrement par l'association Sofolesungen, l'AJAR est chargée de trouver des fonds en Suisse romande pour l'organisation des événements. Les rencontres sont payantes, comme en Suisse alémanique, et il faut réserver en ligne – où figure l'adresse de la rencontre. «Pour l'AJAR, il est important de payer les intervenants et de professionnaliser les auteurs, comme cela se pratique



Genève

Le Courrier Genève / Syndicom
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 7'014
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich



Seite: 23
Fläche: 229'110 mm²

Auftrag: 1084696
Themen-Nr.: 800.022

Referenz: 72700617
Ausschnitt Seite: 4/7

outre-Sarine.» Les Lectures Canap favoriseront en outre les échanges: deux jeunes plumes romandes ont été invitées aux Sofalesungen à Berne et Zurich pour les traductions en allemand de leurs livres, avec leurs traducteurs; on découvrira de même les nouveaux auteurs alémaniques en Suisse romande. Ne reste qu'à se réjouir de cette nouvelle déclinaison de l'AJAR, dont les membres poursuivent en parallèle leurs projets individuels et collectifs. I

sofalesungen.ch/fr, collectif-ajar.com

¹ Le deuxième Labo se déroule en avril et mai 2019, voir www.maisonclose.ch



Genève

Le Courrier Genève / Syndicom
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 7'014
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich



Seite: 23
Fläche: 229'110 mm²

Auftrag: 1084696
Themen-Nr.: 800.022

Referenz: 72700617
Ausschnitt Seite: 5/7



Les Lectures Canap s'invitent chez vous (en haut, une soirée alémanique). Dans les «Trains de vie», les auteurs de la Maison éclore proposent aux voyageurs de leur lire une histoire (en bas). SOFALESUNGEN / ANNE BICHSEL

Le lecteur en détective



Un lecteur-joueur en pleine action à la bibliothèque d'Yverdon-les-Bains. DR

Fiction interactive ► A la croisée de la littérature et du jeu numérique, l'AJAR propose un récit interactif à la Bibliothèque d'Yverdon-les-Bains.

Charles Benoît a disparu. Un matin de janvier 2019, il n'est pas venu travailler et personne ne l'a revu. Ce discret bibliothécaire, décrit par ses collègues comme légèrement paranoïaque, n'a laissé aucune trace. Vraiment? Sur les rayonnages et dans le catalogue de la bibliothèque, son nom apparaît pourtant un peu trop souvent – de *La Vérité sur l'Affaire Charles Benoît* de Joël Dicker à *Madame Benoît* de Flaubert... A vous de résoudre le mystère de cette disparition! Après avoir emprunté une tablette ou téléchargé une application, vous choisirez d'incarner le jeune Morgan Trudeau, l'archéologue Anna Mary Jones ou l'informaticien Joseph K. Dadié (clin d'œil à peine voilé au maître de la science-fiction), avant de traquer les indices dans les travées de la vénérable institution, entre documents trafiqués, objets disséminés sur les lieux et contenus *online*...

A découvrir depuis jeudi dernier à la Bibliothèque publique et scolaire d'Yverdon-les-Bains,

Les Mystérieuses disparitions de Charles Benoît se présente comme une «fiction interactive et déambulatoire», une expérience ludique qui se joue des codes du livre, illustrée par Bernard Reymond et signée par dix auteurs de l'AJAR.

C'est Pierre Pittet, médiateur culturel à la bibliothèque d'Yverdon-les-Bains, qui a lancé l'idée de ce projet un peu fou en 2017. A l'issue d'une rencontre avec Arthur Brügger autour de son roman *L'Œil de l'espadon*, il lui fait part de son envie d'imaginer une fiction interactive en écho à «L'expo dont vous êtes le héros» à la Maison d'Ailleurs – à voir jusqu'au 27 octobre prochain. L'auteur genevois le prend au mot et en parle à l'AJAR, collectif d'une vingtaine de jeunes auteurs romands dont il fait partie. Défi relevé. Un an et demi plus tard, une dizaine d'entre eux livrent cette drôle de fiction entre jeu de piste numérique, *escape room* et texte littéraire, qui élargit l'esprit du collectif en vous conviant à en faire partie: vous avez le choix du point de vue, du parcours, et vos décisions conditionnent la résolution de l'intrigue...

«Nous avons procédé en trois étapes, raconte



Genève

Le Courrier Genève / Syndicom
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 7'014
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich



Seite: 23
Fläche: 229'110 mm²

Auftrag: 1084696
Themen-Nr.: 800.022

Referenz: 72700617
Ausschnitt Seite: 7/7

Arthur Brügger. Avec Julie Mayoraz et Lydia Schenk, rejoints ponctuellement par d'autres, nous avons d'abord scénarisé l'intrigue en construisant ses différents parcours possibles.» L'idée de la disparition du bibliothécaire permet de tenir les lecteurs en haleine, puisqu'ils devront résoudre le mystère. «Nous voulions aussi ancrer le récit dans la bibliothèque et la ville d'Yverdon-les-Bains, avec de multiples clins d'œil et références patrimoniales.» Les auteurs créent ensuite les trois personnages à incarner, puis définissent les textes à écrire sur cette vaste trame jalonnée de nœuds narratifs.

«Il fallait écrire des textes de statuts divers», précise Arthur Brügger. L'intrigue elle-même se déroule en fragments de maximum 600 signes, devant tenir à l'écran. C'est en effet sur l'application Géologix, pensée pour les jeux de piste urbains et les musées, qu'on suit le récit. «Nous avons créé trois jeux dans Géologix, un par personnage. C'est sur cette plateforme que sont ainsi proposées les différentes options et les actions à prendre afin d'interagir avec les éléments physiques du lieu pour résoudre le mystère.» Le récit se conjugue par ailleurs en «vous», adressant le lecteur: deux contraintes formelles qui ont donné

au tout unité de ton et cohérence. Les styles personnels ont pu davantage s'exprimer dans les textes annexes, qui sont autant d'indices: le blog de Charles Benoît sur les dérives de la pharma, son livre sur les voyages dans le temps, etc.

Une expérience enrichissante, conclut Arthur Brügger. «Nous étions à la fois auteurs et *game designers* et avons beaucoup appris.» Style simple, phrases courtes, univers accessible: *Les Mystérieuses disparitions de Charles Benoît* s'adresse autant aux habitués de la bibliothèque qu'à d'autres publics, peu familiers du lieu et de la lecture. «Notre récit est une sorte de mode d'emploi, s'amuse Arthur Brügger. Il demande au lecteur de chercher sur les rayons, dans le catalogue, lui fait découvrir des titres... Chacun se familiarise ainsi avec le lieu, effectuant les gestes d'un usager bien réel mais de manière ludique, en se laissant embarquer dans une aventure.» **APD**

Dès 12 ans, entrée libre, durée: env. 1h30. A voir jusqu'à début 2020, Bibliothèque publique et scolaire d'Yverdon-les-Bains, Ancienne-Poste 4.

Sa 30 mars de 9h30 à 11h30, visite accompagnée par l'AJAR, et atelier d'écriture avec l'AJAR de 14h à 16h30.

Vidéo du making of : <https://youtu.be/O1fYVeWGZIs>